

que le Christianisme y a paru avec plus
 grand éclat. Ce qui nous console dans ces
 desolations, c'est que le Ciel s'enrichit de
 nos pertes, & se remplit des dépouilles de
 cette Eglise militante, qui se soustient de-
 dans l'orage, & qui dans le plus fort des
 miseres qui l'accueillent de toutes parts, se
 maintient fortement dans sa foy, & s'ani-
 me dans l'esperance d'une vie immortelle,
 qui est son unique support. Nous voyons
 l'ouvrage de nos mains dissipé, ou plu-
 stost l'ouvrage de la main de Dieu seul; quantité
 d'Eglises naissantes, qui portent sur elles
 mesmes la vraye marque du Christianis-
 me, ie veux dire la croix de Iesus Christ:
 un grand nombre de nos Chrestiens qui
 ont passé par le fil de l'espée; les autres qui
 ont souffert & les feux & les flammes:
 des hommes, des femmes & des enfans;
 & ceux qui ont eschappé le fleau de la guer-
 re, contraints d'abandonner leurs biens leur
 maisons, leur pays; & d'aller mourir dans
 les bois de mesaises & de faim, pour fui-